

+-

## **ANOCR AG 2014 DISCOURS OFFICIEL**

Monsieur le représentant du Ministre de la Défense

Messieurs les officiers généraux

Mesdames et Messieurs les Présidentes et les présidents de confédérations et d'associations

Mesdames et messieurs, chers camarades.

Je suis heureux de vous accueillir aujourd'hui pour notre Assemblée Générale de 2014.

L'ANOCR est en bonne forme et les travaux de notre AG ont montré que l'envie de nos adhérents est toujours là de participer, de témoigner et d'agir ensemble.

Bien sûr, l'impatience est là aussi, mais le temps associatif est un temps long, il faut davantage qu'ailleurs de la patience et de la ténacité. Nous n'en manquons pas.

-°-

Bien que très active et vivante, notre association a connu encore cette année, avec un peu plus de 8 000 adhérents, une diminution de ses effectifs, ce mal qui est malheureusement assez répandu de nos jours où le bénévolat ne fait pas recette et où l'engagement répugne à beaucoup.

Nous nous sommes beaucoup engagé dans le champ politique et dans le domaine de la reconversion afin d'être plus efficaces encore dans la défense des intérêts des retraités militaires et des actifs de nos armées.

Mais nous avons continué d'assurer nos missions d'entraide de soutien et de défense des droits des retraités avec constance tant au niveau de nos 55 groupements qu'à celui de la direction nationale.

Quelles ont été maintenant nos actions et quelles sont nos principales préoccupations ?

+-

## **ENVERS LES ARMEES**

Nous avons continué à nous attacher à les soutenir et à mieux coordonner nos actions par la mise en place de représentants de l'ANOCR auprès des chefs d'états-majors.

A l'image des conventions passées avec la Cellule d'Aide aux Blessés de l'Armée de Terre et la Cellule d'Aide aux Blessés de l'Armée de Mer, nous allons bientôt signer avec l'Armée de l'Air une convention d'aide, de soutien et de suivi des blessés.

## **ENVERS LES AUTRES ASSOCIATIONS**

Les instances de coordination fonctionnent bien.

Nous avons soutenu en particulier les actions du Comité d'entente dans les affaires des fusillés pour l'exemple et du transfert envisagé des cendres de Jean ZAY au Panthéon.

Nous constatons ainsi la capacité du Comité à faire entendre une voix forte, tout en respectant la diversité des opinions de ses membres.

Le Comité d'action des anciens Militaires et marins lui aussi fonctionne bien et nous permet de nous retrouver en compagnie d'associations de sous-officiers sur des dossiers communs qui nous tiennent à cœur et que nous voulons voir aboutir ensemble. Ce fut le cas en particulier concernant le recul sur la retraite mutualiste du combattant qui a laissé une impression très mitigée ; heureusement qu'il y a eu ce retour en arrière sous la pression d'un certain nombre d'associations, dont la nôtre, car cette manœuvre était fort mal venue.

## **ENVERS LA REPRESENTATION NATIONALE**

Notre cellule de contact s'est mise au travail et les deux officiers généraux de l'ANOCR accrédités auprès des assemblées parlementaires ont commencé leur tâche d'influence.

Il nous faut cependant noter la difficulté que nous rencontrons à nous faire entendre par la Commission de la Défense de l'Assemblée Nationale qui n'a pas

+-

réuni les associations depuis plus de 2 ans alors que l'habitude en était bien établie.

## **ENVERS LE MINISTERE DE LA DEFENSE**

Nous avons eu l'occasion de dire au ministre, à l'occasion d'une première réunion d'associations d'anciens militaires depuis 2 ans combien la gouvernance des retraités militaires était mal adaptée à la nécessaire modernisation du dialogue social avec notre population.

La pratique a certes évolué depuis quelques mois au sein du Conseil Permanent des Retraités Militaires, il s'agit maintenant de mettre les textes en accord avec cette pratique. J'ai bon espoir de voir aboutir enfin notre demande constante depuis plusieurs années.

-°-

## **Mais apparaissent deux sujets de préoccupation forte**

Comment ne pas aborder la très paradoxale situation dans laquelle se trouvent nos armées : face à des dangers qui se précisent et se rapprochent et à des sollicitations de plus en plus fréquentes, les moyens de la Défense sont de plus en plus chichement comptés et le grand écart est saisissant lorsque l'on rapproche Livre Blanc, Loi de Programmation militaire et budget de la Défense pour 2014. Nous allons vers une inadéquation de plus en plus forte entre les missions et les moyens qui leurs sont consacrés.

Les temps sont intenses pour le monde militaire, actifs comme retraités, qui a certes l'habitude des dangers et difficultés de toutes sortes, mais, là, il nous faut reconnaître que l'accumulation en est forte.

Depuis la chute du mur de Berlin l'Occident s'est vite, trop vite sans doute, convaincu que l'histoire allait s'apaisant et n'a eu de cesse de désarmer à qui mieux mieux dans une sorte de surenchère largement confortée par les difficultés économiques d'un monde débridé.

Et puis soudain apparaissent, après l'Afghanistan et la Libye, les crises africaines multiformes et puis les désordres de l'Ukraine suivis de l'annexion de la Crimée et les menaces d'une sorte de résurgence d'un passé trop vite oublié.

+-

Alors tirons encore une fois la sonnette d'alarme et ne nous lassons pas de rappeler aux responsables que le temps de la construction de défense est un temps très long et que l'on réarme bien plus lentement que l'on ne désarme.

-°-

Il monte aussi dans notre société comme un sentiment de désenchantement devant l'incapacité apparente des hommes et femmes politiques du pays à assumer leurs responsabilités et leurs choix avec courage et crédibilité.

Alors quel peut être le rôle d'une association comme la nôtre ?

Il nous revient tout d'abord de faire remonter les sentiments des adhérents déçus et parfois écœurés en alertant encore et toujours les pouvoirs publics et les élus individuellement mais aussi par nos contacts dans les assemblées parlementaires.

Nous devons aussi continuer à soutenir la confiance de nos adhérents dans la représentativité de notre démocratie. Cela passe par une incitation forte à l'établissement de contacts locaux, en mettant en place des échanges réalistes et continus de nature à rétablir les liens distendus. Mais pour cela il faut que les deux parties y soient disposées. Il faut aussi que ceux qui en portent la plus grande responsabilité s'attachent à regagner la confiance perdue.

Leur démarche doit être à la fois individuelle vers chacun d'entre nous mais aussi collective vers les associations qui maintiennent un tissu social basé sur des valeurs communes et un très fort attachement à nos institutions.

Certes la tâche est difficile mais tellement indispensable que nous allons tout faire pour emporter l'adhésion du plus grand nombre possible de responsables politiques avec l'aide de toutes les associations qui voudront bien nous rejoindre dans ce combat.

Amiral, chers amis je vous remercie de nous avoir rejoints et de m'avoir écouté.